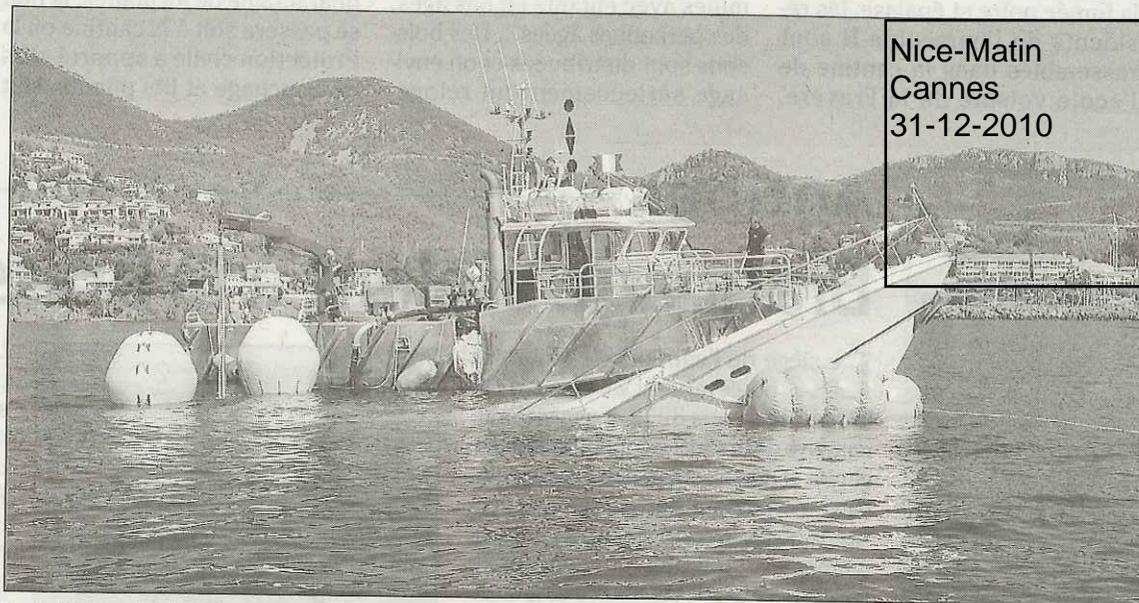


Pollutions marines : le GIPM en mission sur toute l'Europe

Rappelez-vous : en 2004, le *Commandant Prieur*, un navire de 18 mètres, s'échouait sur les îles de Lérins; l'année suivante, c'est le *Lady D*, (17 m) qui coulait devant Bijou Plage à Cannes. Il y eut ensuite, le *Lady Moura* (105 m) au sec en 2007 devant port Canto, ou encore, l'incendie du *Mardan* en 2009 aux îles de Lérins. A chaque fois, on se souvient de la mise en place de barrages antipollution, de pompage, de renflouage... et plus rien. Parce qu'à chaque fois, quand les cuves contenaient de 500 litres à 100 tonnes d'hydrocarbures, le pire a été évité. Coup de bol? Pas tout à fait.

En fait, depuis une dizaine d'années, des équipes formées à la lutte antipollution interviennent sur ce type d'incidents en baie de Cannes. La Lyonnaise des Eaux qui s'est positionnée dans le domaine maritime a, dès le lancement des plans infra-polmar en 2002, pris part aux dispositifs avant de créer, en 2008, le GIPM, groupement d'intervention sur les pollutions marines.

Une sorte de commando antipollution, privé, qui fédère aujourd'hui dix-neuf entreprises spécialisées en France ⁽¹⁾, mais aussi neuf à l'étranger, qui s'ajoutent aux six



Nice-Matin
Cannes
31-12-2010

En juillet 2007, le Diana II un yacht de 17 mètres s'échoue devant le port de La Figueirette à Théoule avec 4 000 l de carburant à bord, le GIPM en cours de création, pose un barrage absorbant, assure une surveillance de nuit et assiste le renflouage prêt à intervenir en cas de fuite.

(Photo archives GIPM)

sociétés fondatrices.

L'idée? « *Mutualiser les moyens humains et matériels pour intervenir le plus rapidement et le plus efficacement possible sur le lieu d'une pollution en mer, lac ou rivière* », explique Philippe Deléan, le président du GIPM.

La méthode? « *Dès qu'une cellule de crise est constituée, on envoie sur place un ingénieur expert qui diag-*

nostique la situation et évalue le montant de l'intervention. Une fois le devis signé, on active les équipes. Dans un troisième temps, on organise la collecte et la valorisation des déchets. Le groupement travaille toujours sous couvert de l'État, des collectivités et du Cedre⁽²⁾.

Basé au départ dans un local de 250 m² à Cannes, où sont entreposés barrages et bateaux pneumati-

ques, le GIPM, dont le siège est situé à Villeneuve-Loubet, dispose aujourd'hui, à travers les entreprises fédérées d'un réseau sur tout le pourtour du bassin méditerranéen... et bien au-delà.

Innovation : la surveillance aérienne

Son expérience est désormais re-

connue au plan international, et le groupement est réquisitionné sur des accidents de grande ampleur. « *Et depuis 4 ans, nous travaillons aussi en collaboration avec les ports, les collectivités, dont nous formons les personnels et à qui nous proposons aussi des plans de prévention* ». Innovation majeure cette année, le GIPM a signé un partenariat avec Vigie aviation pour travailler avec un avion bimoteur équipé de caméra thermique très longue portée. Objectif : assurer une surveillance aérienne des plans d'eau (secours aux usagers, détection de pollutions, d'obstacles, de bancs de méduses...) mais aussi des espaces terrestres (incendies, etc.) Une année 2010 marquée par trois autres satisfactions. Le GIPM a reçu le trophée mondial de l'innovation du groupe Suez-Environnement; il a été le sujet d'un mémoire de master-pro environnement (université de Nice-Sophia) et sa candidature vient d'être retenue pour un projet de surveillance des pollutions en mer dans le cadre de l'Union de la Méditerranée.

E. POUQUET

1. Dans la dépollution, les interventions sous-marines, le traitement des déchets, la fabrication de barrages, etc.
2. Centre de documentation, de recherche et d'expérimentations sur les pollutions accidentelles des eaux.